

Histoire de la 17. Brunel

Institution classe de perfectionnement de filles  
de St. Anne - Reims.

Appelé à me pencher sur les différents services que rend dans une classe le service de psychologie scolaire fini, une fois par an, examine toutes les élèves qui lui sont présentées en vue d'une admission éventuelle en classe de perfectionnement, je ne puis que reconnaître la très grande utilité que présente un tel service - et ceci à plusieurs points de vue -

a) Celui du recrutement des enfants en cl. de P.  
Sans la détection et la désignation de ces enfants par le psychologue scolaire, l'admission des enfants en classe de perf. resterait soumise à l'appréciation des maîtresses de classe normale - appréciation toute subjective, big souvent affective - ayant tendance parfois à se débarrasser d'enfants turbulents ou présentant simplement un retard scolaire ne dépassant pas un niveau mental. Or big le choix parmi toutes les élèves présentées serait effectué par moi à l'aide de certains

tests. Malgré les cours pratiques reçus par le centre d'éduc-  
tion de Beaumont, je me suis incapable de manier mag-  
nistiquement ces instruments théoriques et pratiques que  
sont les tests. La conscience de cette incapacité me  
rendrait inquiète si je devais dépendre de moi  
le choix des enfants. N'élèverais-je pas, au  
bénéfice d'enfant qui eussent pu rester en classe normale,  
des enfants dont le seul salut eût pu venir de la  
cl. de perf.?

Opéré par le psychologue scolaire, le choix est  
examiné discuté en commission médico-pédagogique  
en tenant compte des renseignements familiaux et  
certains apports par les maîtres.

La façon régulière, systématique et compréhensive dont  
est effectuée le recrutement présente les plus vives  
garanties de l'intérêt des enfants.

### 3/ Calcul de la connaissance des élèves.

Le compte-rendu d'analyse psychologique fourni  
par le psychologue scolaire au sujet de chaque enfant  
examiné est d'un grand intérêt pour moi.

Il me fournit en effet des renseignements sur:

L'âge mental qui, comparé à l'âge réel, donne une  
vue globale du retard de l'enfant et permet d'apprécier

de ses intérêts.

L'âge d'orthographe et de calcul, permettant sans tâtonnement et l'intègre exactement dans la section qui lui convient, sans faux-départ.

Les troubles dyscalculiques (dyslexie, dysorthographe, difficulté de structuration spatiale, etc.) qui n'ont jamais guère que le caractère, et recèdent sans la mesure ou possible à des difficultés d'ordre scolaire par des exercices appropriés.

Le stade de développement atteint par le jeune (course infantile, ou superficielle, ou plus ouverte, plus objective, etc...). Un bon travail de raison des élèves en ce point.

Le développement du comportement de l'enfant, son caractère, son affectivité, n'indiquant d'emblée l'attitude à adopter vis-à-vis de chaque enfant sans attendre le résultat d'une observation journalière, toujours longue et minutieuse.

Les troubles de nature psychologique ne permettent d'orienter les parents vers un médecin.

Tous ces renseignements écrits, intégrés dans le dossier de chaque enfant, ne permettent une prise de contact rapide avec les classes, au début d'année scolaire, les fournissent une source objective et référencée auxquelles je fais constamment les reports pour expliquer certains élèves ou certains comportements qui échappent à première vue.

c, Ceci du contrôle (psych) des progrès et du développement de chaque enfant.

La comparaison, l'année en année, de fiches d'examen psychologique mettent en valeur de façon particulièrement sensible l'évolution de l'enfant sur tous les plans cités au paragraphe précédent.

- Combien de mois d'âge mental l'enfant a-t-il acquis au cours de cette année?
- La dyslexie, la dysorthographe, sont-elles en régression?
- Le comportement de l'enfant (anxiété, anxiété, apathie, inhibition, inadaptation --- etc) s'est-il amélioré, reste-t-il stationnaire ou s'accroît-il?
- La marche et la posture est-elle plus sûre, plus équilibrée. A-t-elle franchi un stade?

Vivant au jour le jour parmi mes élèves, assistant personnellement à la lente évolution de chacune, je ne peux d'une année à l'autre, mesurer exactement le chemin parcouru. Le temps consacré au travail avec les enfants ne permet pas de tenir pour chacun un état-état d'observations régulières et objectives. Les renseignements qui me sont fournis par le psychologue scolaire remplacent ce service, et ne permettent une connaissance objective, scientifique et profonde de mes élèves, sans laquelle mes efforts seraient moins efficaces.